
Les stéréotypes de sexe évoluent-ils ? Une étude exploratoire auprès d'étudiant.e.s français

Les stéréotypes de sexe : quelles évolutions ?

Julie Magne, Marie-Christine Lagabrielle et Marie Line Felonneau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/8510>

DOI : [10.4000/osp.8510](https://doi.org/10.4000/osp.8510)

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2018

Pagination : 495-520

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Julie Magne, Marie-Christine Lagabrielle et Marie Line Felonneau, « Les stéréotypes de sexe évoluent-ils ? Une étude exploratoire auprès d'étudiant.e.s français », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 47/3 | 2018, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 17 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/8510> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.8510>

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Les stéréotypes de sexe évoluent-ils ? Une étude exploratoire auprès d'étudiant.e.s français

Les stéréotypes de sexe : quelles évolutions ?

Julie Magne, Marie-Christine Lagabrielle et Marie Line Felonneau

Introduction

« C'est par le travail que la femme a en grande partie franchi la distance qui la séparait du mâle ; c'est le travail qui peut seul lui garantir une liberté concrète ».

- 1 Depuis que Simone de Beauvoir a écrit ces lignes dans *Le Deuxième Sexe* (1949, p. 431), les femmes ont massivement investi le marché du travail. Pour autant, presque soixante-dix ans plus tard, les inégalités entre les sexes perdurent. En cause notamment, une répartition sexuée des activités professionnelles. Les travaux dans le domaine de la psychologie sociale et du travail ont permis d'identifier certains freins à l'avancée en mixité. Les stéréotypes de sexe, par exemple, interviennent dès le plus jeune âge et canalisent les filles et les garçons vers des filières scolaires et professionnelles répondant aux normes traditionnelles de la féminité et de la masculinité (Vouillot, Mezza, Steinbruckner, & Thiénot, 2011).

La division sexuée de l'univers professionnel

- 2 L'univers professionnel paraît être une des focales essentielles pour observer les asymétries entre les sexes ; une permanence des stéréotypes qu'il convient d'interroger. On constate, par exemple, que près de 50 % des femmes se concentrent dans seulement 10 des 87 familles professionnelles existantes et dans lesquelles elles représentent en moyenne plus de 75 % des effectifs. En revanche, les dix professions employant le plus d'hommes (75 % des effectifs en moyenne) ne regroupent qu'un tiers d'entre eux (Liebus, 2014). En conséquence, les femmes plus que les hommes, sont amenées à travailler dans des professions majoritairement occupées par des

représentantes de leur propre sexe. Les métiers mixtes restent donc relativement rares puisqu'ils concernent moins de 20 % des personnes en emploi (Meron, Omalek, & Ulrich, 2009). Autrement dit, une grande majorité des personnes actives travaillent plutôt dans un métier dit typique (ou traditionnel) que dans un métier dit atypique (ou non traditionnel), avec une proportion plus grande de travailleuses dans le premier cas. Ainsi, la mixité professionnelle est parfois « à hégémonie numérique féminine », parfois « à hégémonie numérique masculine » ; elle peut être proche de l'équilibre mais reste la plupart du temps fortement déséquilibrée (Fortino, 2002).

- 3 Si l'univers professionnel demeure encore largement sexué, une baisse de la ségrégation depuis 30 ans est notable (DARES, 2013). Des avancées sont visibles. L'ouverture des anciens « bastions masculins » aux femmes constitue une priorité politique depuis plusieurs décennies (Junter, 2004 ; Laufer & Silvera, 2006) ; en 20 ans, la part des femmes cadres est passée de 36.5 à 42.5 % (Méron, Okba, & Viney, 2006) ; la féminisation de professions socialement dominantes a augmenté (médecins, magistrats, commissaires-priseurs par exemple) de même que certains métiers typiquement féminins tels que secrétaire, assistant maternel ou sage-femme comptent maintenant des hommes (DARES, 2013).
- 4 D'un côté, on observe une certaine persistance de la division sexuelle du travail qui renvoie au rôle qu'y jouent les stéréotypes de sexe (Cundiff & Vescio, 2016 ; Hesmondhalgh & Baker, 2015 ; Koenig & Eagly, 2014) ; de l'autre, de plus en plus de personnes s'affranchissent des déterminismes genrés en investissant des activités non traditionnelles. En ce sens, il paraît légitime de s'interroger sur les mutations actuelles que peuvent connaître les rapports sociaux intersexes dans la complexité de leurs arrangements (Goffman, 2002) plutôt que de rester prisonnier des modèles de la domination masculine (Bourdieu, 1998 ; Lorenzi-Cioldi, 2009) posée comme irrémédiablement indépassable. Plus avant, les stéréotypes sociaux, en définissant le féminin et le masculin, correspondent à un ensemble de normes, d'attitudes et de comportements associés à une appartenance sexuelle dans un contexte socioculturel donné. Ils rendent compte d'une différence de sexe posée comme une altérité fondamentale mais n'imposent pas forcément que les individus consentent à y être assujettis de façon univoque. Tel individu peut se comporter de façon féminine dans une sphère de vie et masculine dans une autre ou choisir de s'investir dans un emploi atypique au regard de son sexe. Pour autant, il ne s'agira pas ici d'observer des individus « en chair et en os » (Tostain, 2016, p. 355) mais des constructions sociales plus ou moins intériorisées qui continuent à organiser les rapports sociaux entre les sexes.
- 5 L'évolution actuelle des rôles professionnels, l'augmentation du nombre de salarié.e.s dans des emplois atypiques, la féminisation de certaines professions socialement valorisées, modifient-elles les stéréotypes de sexe ? L'étude exploratoire présentée vise ainsi (1) à identifier les stéréotypes en vigueur chez des jeunes adultes et (2), à appréhender les éventuels changements de leur contenu.

Le genre au prisme des stéréotypes

- 6 La plupart des chercheur.e.s conviennent que les stéréotypes de sexe sont une généralisation cognitive au sujet des attributs des femmes et des hommes (McCauley, Stitt, & Segal, 1980 ; Miller, 1982), résultats d'une catégorisation sociale modifiable dans

le temps. La catégorisation de sexe implique nécessairement des croyances sur la biologie et la nature. Ainsi, la recherche sur 40 catégories sociales a montré que la catégorisation femmes-hommes est jugée comme la plus naturelle, nécessaire, immuable, discrète et stable, ce qui fait du genre la plus extrême des catégorisations humaines (Haslam, Rothschild, & Ernst, 2000). De plus, les stéréotypes de sexe présentent la caractéristique d'être fondés sur une distinction qui sépare les êtres humains en seulement deux groupes. En conséquence, beaucoup d'entre eux sont basés sur la notion des contraires. Cela implique que lorsque l'individu s'éloigne du stéréotype associé à son groupe, il se rapproche également du stéréotype attaché à l'autre groupe (Lips, 2008). Ainsi, un homme qui paraîtrait moins confiant que le stéréotype masculin, sera non seulement perçu comme moins masculin, mais également comme plus féminin. À l'inverse, une femme qui semblera moins chaleureuse que le stéréotype féminin sera perçue comme moins féminine mais aussi comme plus masculine.

- 7 Selon Fiske et Stevens (1993), les stéréotypes se structurent selon deux composantes : une composante descriptive et une composante prescriptive. L'aspect descriptif des stéréotypes de sexe caractérise les attributs typiques de chaque sexe. Dans la mesure où ces attributs ont tendance à être considérés comme socialement désirables pour chaque sexe, ils ajoutent un aspect prescriptif aux rôles de sexe (Wood & Eagly, 2012). Par exemple, il a plusieurs fois été avancé qu'une femme qui ne se conforme pas aux attentes traditionnelles (qui ne se montre pas sensible et maternelle par exemple) est la cible de comportements hostiles (Eagly & Karau, 2002 ; Gill, 2004 ; Rudman & Glick, 1999, 2001).
- 8 Le contenu des stéréotypes peut être analysé, quant à lui, selon quatre éléments distincts utilisés pour différencier les femmes des hommes : les traits, les comportements, les caractéristiques physiques et les professions (Deaux, 1984 ; Eagly, 1987). Dès 1975, Williams et Bennett ont cherché à documenter les traits stéréotypiques qui leur sont associés en proposant une liste de trois cents adjectifs à des étudiants afin qu'ils les catégorisent soit comme typiques des femmes, soit comme typiques des hommes. Ils ont ainsi sélectionné trente-trois adjectifs typiques des femmes et trente adjectifs typiques des hommes (cf. tableau 1). Globalement, les premiers renvoient à des traits tels que l'empathie, la douceur ou encore la chaleur tandis que les seconds réfèrent à des traits tels que la dominance, la compétitivité ou encore la confiance en soi. On peut retrouver cette dichotomie dans la distinction entre désirabilité et utilité sociales. La désirabilité sociale est relative à l'interaction avec les autres et renvoie globalement à la sociabilité ; l'utilité caractérise les compétences des personnes ainsi que les attributs liés au pouvoir ou au statut (Beauvois, Dubois, & Peeters 1999 ; Cambon, 2006).

Tableau 1 Adjectifs stéréotypiques associés aux femmes et aux hommes (Lips, 2008 à partir des travaux de Williams et Bennett, 1975)/ **Table 1** *Stereotypical adjectives associated to women and to men (Lips, 2008)*

	Adjectifs typiques des femmes		
Affectée	Émotive	Agitée	Sentimentale
Affectueuse	Nerveuse	Humble	Tendre

Reconnaissante	Féminine	Faible	Sophistiquée
Attractive	Inconstante	Harcelante	Soumise
Charmante	Coquette	Prude	Bavarde
Plaintive	Frivole	Écervelée	Fragile
Dépendante	Difficile	Sensible	Geignarde
Rêveuse	Douce		
Adjectifs typiques des hommes			
Aventureux	Cruel	Gai	Sévère
Agressif	Audacieux	Logique	Équilibré
Ambitieux	Désordonné	Bruyant	Constant
Assuré	Dominant	Masculin	Rigoureux
Autocratique	Entreprenant	Rationnel	Solide
Vantard	Fort	Réaliste	Dur
Grossier	Beau	Robuste	Insensible
Confiant	Indépendant	Sûr de soi	Impassible
Courageux			

- 9 Ces attributs sont courants dans la littérature (Abele, 2003 ; Fiske, 2010 ; Fiske, Cuddy, & Glick, 2007 ; Prentice & Carrenza, 2002 ; Spence, 1993 ; Spence & Buckner, 2000 ; Williams, Satterwhite, & Best, 1999) et présentent une relative stabilité à travers les cultures, et notamment quand la division du travail est comparable (Lopez-Zafra, Garcia-Retamero, & Berrios, 2012). Une des plus grandes études interculturelles sur les rôles a mis en évidence des distinctions récurrentes entre les sexes sur deux thématiques : les comportements nourriciers et la domination du soi (Whiting & Edwards, 1988). Pour désigner ces dimensions, d'autres termes sont utilisés dans les recherches. Par exemple, Gutmann (1970) distingue le style égocentré des hommes du style allocentrique des femmes alors que Gilligan et Attanucci (1988) décrivent le point de vue des femmes en termes de responsabilité et d'interdépendance et le point de vue des hommes en matière de droits et de non- ingérence dans les droits des autres. Pour d'autres auteur.e.s (Phalet & Poppe, 1997 ; Poppe & Linssen, 1999), il s'agit là des dimensions constitutives des stéréotypes relatifs aux groupes sociaux : la compétence et la sociabilité. Malgré des différences dans la terminologie, Gill, Stockard, Johnson et Williams (1987) avaient déjà indiqué que tous ces termes mettent l'accent sur l'orientation des femmes vers l'intégration sociale et celle des hommes vers des objectifs plus individualistes. Des nuances sont cependant amenées par Cuddy *et al.* (2015) qui comparent un échantillon américain et sud-coréen. Leurs résultats montrent

que les stéréotypes de l'homme « individualiste » et de la femme « collectiviste » ne sont pas universels mais modérés par la culture d'appartenance.

- 10 Selon certain.e.s auteur.e.s (Fiske, Xu, Cuddy, & Glick, 1999 ; Glick & Fiske, 1999, 2001), l'attribution de compétences aux membres d'un groupe est en grande partie déterminée par le statut de ce groupe (dominant ou dominé), tandis que l'attribution de sociabilité est principalement déterminée par le type de relation (coopérative ou compétitive) que l'endogroupe entretient avec le groupe cible. De la sorte, les membres des groupes dominants sont généralement perçus comme très compétents, tandis que les membres des groupes subordonnés sont souvent jugés peu compétents. Les membres des groupes sociaux avec lesquels nous coopérons sont généralement vus comme sociables et sympathiques, alors que les membres des groupes avec lesquels nous sommes en compétition sont fréquemment perçus comme peu sociables et froids. Les femmes, socialement subordonnées aux hommes, sont ainsi stéréotypées comme étant plus agréables (Eagly & Mladinic, 1994) et sont plus susceptibles d'adopter des rôles subalternes nécessitant des traits communaux (Eagly, 1987).

L'évaluation des stéréotypes de sexe

- 11 Il est classique de se référer au Bem Sex Role Inventory (BSRI) développé par Bem (1974) ou au Personal Attribute Questionnaire (PAQ) développé par Spence et Helmreich (1978) pour évaluer ces stéréotypes. Ces outils conceptualisent le masculin et le féminin comme deux construits indépendants permettant aux individus d'obtenir un score de féminité et un score de masculinité. S'ils semblent similaires dans leur contenu, ils ne reposent pourtant pas sur les mêmes bases empiriques (Lubinsky, Tellegen, & Butcher, 1983). Ainsi, si les concepteurs du PAQ considèrent que ce dernier évalue avant tout de l'expressivité et de l'instrumentalité, Bem avance que le BSRI évalue de la masculinité et de la féminité. Pour l'auteure, ces derniers s'interprètent en termes de degré d'adhésion aux rôles (ou stéréotypes) masculins et féminins. Les items composant le BSRI renvoient donc à « des caractéristiques psychologiques, socialement admises et valorisées de l'homme et de la femme, et non à des descripteurs que s'attribueraient plus fréquemment les hommes que les femmes et vice versa » (Marro, 2002, p. 4). Cette approche méthodologique constitue une rupture avec les approches précédentes centrées sur les différences effectives entre les sexes pour définir le masculin et le féminin. Pour sélectionner les caractéristiques féminines et masculines, il était demandé à un échantillon de classer des adjectifs soit comme typiques des femmes, soit comme typiques des hommes. Il ne s'agissait pas d'indiquer un avis personnel mais bien celui véhiculé dans la société. Plusieurs limites ont toutefois été invoquées (K'delant & Gana, 2009). Premièrement, les stéréotypes de sexe n'y sont appréhendés qu'à travers des qualités jugées socialement désirables (Prentice & Carrenza, 2002) alors que des études ont montré qu'ils combinent des caractéristiques aussi bien positives que négatives (Antil, Cunningham, Russell, & Thompson, 1981 ; Prentice & Carrenza, 2002 ; Spence, Helmreich, & Holahan, 1979). Deuxièmement, plusieurs auteurs ont montré que les caractéristiques genrées ne se réduisent pas à de l'expressivité et de l'instrumentalité. En ce sens, Spence (1991) a indiqué que le PAQ, comme le BSRI, ne mesuraient pas de la féminité ou de la masculinité globales. Bem, de son côté, pense que son outil est une mesure composite. Selon elle, chacune des échelles est composée d'une agglomération d'items reflétant plusieurs dimensions. D'autres auteur.e.s ont ensuite cherché à identifier les différentes facettes de la masculinité et de la féminité

dans l'objectif de construire des échelles pour chacune. Dès 1986, Marsh et Myers proposaient une représentation de ces différentes facettes (cf. tableau 2). Néanmoins, à notre connaissance, aucun outil n'a été développé en ce sens.

Tableau 2 Représentations multi-facettes du féminin et du masculin (Marsh & Myers, 1986)/Table 2 Multi-facet representation of feminine and masculine gender (Marsh & Myers, 1986)

MASCULIN	FÉMININ
Rationnel, quantitatif, orienté vers les mathématiques	Émotionnelle, anxieuse, pleure facilement
Orienté vers les buts, orienté vers les succès/réussite	Dépendante, soumise, docile, passive
Agressif, dominant, besoin de contrôle	Nourricière
Auto-suffisant, autonome, indépendant	Traditionnelle, conventionnelle
Compétitif, assertif	Empathique, sensible aux besoins interpersonnels
Dur, vulgaire, insensible	Romantique, orientée vers l'amour
Orienté vers le physique/Athlétique	Expressive verbalement, orientée vers le langage

- 12 Enfin, si ces outils nord-américains ont fait l'objet de traduction française (e.g. Delignères & Matkowski, 1997 ; Gana, 1995, K'Delant & Gana, 2009 ; Marro, 2002), il n'existe pas d'outil construit et validé en référence à une population française. Au regard de la potentielle influence culturelle sur le contenu des stéréotypes de sexe (Cuddy *et al.*, 2015), il semble pertinent de déterminer les stéréotypes véhiculés dans la société française auprès d'un échantillon français. Enfin, la relation entre les traits de personnalité et les rôles étant établie (Eagly, Wood, & Dieckman, 2000 ; Wood & Eagly, 2002), les multiples changements sociaux survenus au cours des quarante dernières années et leur impact sur les rôles endossés par les personnes posent légitimement la question de la stabilité temporelle des traits stéréotypés.

Une évolution des stéréotypes de sexe ?

- 13 Les études présentent des résultats contrastés sur ce sujet. Certains travaux (López-Sàez, Francisco Morales & Lisboa, 2008 ; Prentice & Carranza, 2002) indiquent qu'il n'existe que peu de changements dans les stéréotypes de sexe. La méta-analyse réalisée par Lueptow, Garovich-Szabo et Lueptow (2001) sur sept études conduites entre 1974 et 1997 abonde en ce sens. Seules les femmes apparaissent comme plus féminines. En revanche, l'étude conduite par Twenge (1997) auprès d'étudiant.e.s à différentes périodes entre 1973 et 1993 précise qu'en vingt ans, les femmes endossent de plus en plus de stéréotypes masculins alors que les hommes n'endossent pas plus de stéréotypes féminins. Dans la même perspective, Dieckman et Eagly (2000) ont

demandé à des personnes d'évaluer la probabilité que l'homme moyen et la femme moyenne de 1950, de 2000 et de 2050, possèdent certains traits stéréotypiques. Elles leur ont ensuite demandé d'estimer : (1) le pourcentage de femmes et d'hommes qui travailleraient d'ici trois ans dans certaines professions (avocat, physicien, commandant de bord, mécanicien) et (2) le pourcentage de femmes et d'hommes qui réussiraient dans les tâches domestiques (entretenir la voiture, cuisiner, tondre la pelouse et laver le linge). Les résultats indiquent que les répondants perçoivent les caractéristiques des hommes et des femmes de plus en plus similaires à travers le temps, en raison de la convergence de leurs rôles. Selon Eagly et Wood (2013), cela traduirait l'entrée massive de ces dernières dans le monde du travail depuis les années cinquante alors que dans le même temps, peu d'hommes ont fait le choix d'être homme au foyer. Ces résultats sont consistants avec ceux obtenus par Prentice et Carranza (2002) qui mettent en évidence des changements dans les stéréotypes associés aux femmes mais pas dans ceux associés aux hommes. Des méta-analyses portant sur les attributs et les comportements agentiques témoignent de peu voire d'aucune différence entre les sexes (Byrnes, Miller, & Schafer, 1999 ; Wood & Eagly, 2012). Finalement, les différences concernant les stéréotypes masculins s'estompent entre les hommes et les femmes dans la mesure où celles-ci endossent davantage de caractéristiques masculines. Ces résultats incitent à investiguer plus avant les changements intervenus dans le contenu de ces stéréotypes : les femmes françaises sont-elles désormais davantage caractérisées par des attributs auparavant affectés aux hommes ? Les contenus stéréotypés comme masculins perdurent-ils ? Assiste-t-on une convergence voire à une neutralisation des stéréotypes de sexe ? En parallèle des dimensions positives systématiquement associées à l'un ou l'autre des sexes, quelles sont les dimensions négatives qualifiant aujourd'hui chacun des deux groupes ?

Méthode

Participant.e.s

- 14 498 étudiant.e.s en première année de psychologie (dont 391 femmes) et en tout début d'année universitaire, âgés de 19.3 ans en moyenne ($ET = 2.8$ ans, âge minimum = 17 ans et âge maximum = 41 ans), ont répondu à un questionnaire proposé au démarrage d'un cours. Du point de vue de l'origine socioculturelle des répondant.e.s, rappelons que les SHS en France sont caractérisées par un fort recrutement d'étudiant.e.s issu.e.s de catégories modestes en particulier dans le premier cycle universitaire (Observatoire des Inégalités, 2018). Dans la mesure où cette recherche a pour but d'identifier le périmètre des stéréotypes de sexe et non d'observer leur mise en acte, il paraît justifié d'interroger de jeunes adultes non encore inséré.e.s dans la vie professionnelle. On peut en effet supposer que leurs attentes sont davantage conditionnées par des normes sociales globales que par les expériences vécues.

Matériel

- 15 Quatre questions ouvertes ont été proposées de façon aléatoire. Il était demandé d'indiquer : (1) trois caractéristiques positives associées aux femmes dans notre société, (2) trois caractéristiques négatives associées aux femmes dans notre société, (3) trois caractéristiques positives associées aux hommes dans notre société et (4) trois

caractéristiques négatives associées aux hommes dans notre société. Dans la lignée de Bem (1974), il ne s'agissait pas de recueillir une opinion personnelle sur les caractéristiques possédées par les hommes et les femmes mais de les recenser telles que véhiculées par la société. La dimension négative des représentations genrées a été introduite puisque nombre d'études ont insisté sur la nécessité de considérer les deux versants, positifs et négatifs.

Procédure d'analyse

- 16 Dans un premier temps, une analyse fréquentielle a été réalisée sur l'ensemble des items cités par les participant.e.s pour chacune des questions. Nous avons fait le choix de présenter systématiquement les items qui ont été cités par au moins 5 % de l'échantillon et qui représentent ensemble près de la moitié des items cités. Dans un second temps, ces items ont été triés et organisés selon une méthode d'analyse thématique dans le but de synthétiser et réorganiser les contenus manifestes du matériel analysé. La phase d'analyse s'est ainsi décomposée en trois étapes :
- Inventaire des données recueillies : transformation et agrégation des données brutes dans des unités permettant de rendre compte précisément des caractéristiques pertinentes du contenu. Compte tenu du matériel recueilli, l'unité correspond ici à un item. Les items les plus fréquemment cités ont été identifiés puis regroupés avec d'autres sur la base de la proximité sémantique.
 - Catégorisation et codage des éléments : répartitions des unités du texte ou items en catégories. Notre objectif étant à visée purement exploratoire, nous avons utilisé la procédure par « tas » qui nous a conduites à dégager des thèmes principaux. L'approche ouverte et inductive de généralisation et d'abstraction des données sur la base du critère sémantique a été choisie. Une attention particulière a été portée au respecter des critères de qualité d'une catégorie à savoir : l'exhaustivité, l'exclusivité, l'objectivité, la pertinence et la clarté (Bardin, 2003). Trois personnes (juges) ont participé à cette phase.
 - Traitement des résultats et interprétations.
- 17 Nous avons ensuite analysé la fréquence de citation de chacune des thématiques. Le comptage s'est fait sur la base du nombre de personnes de l'échantillon ayant cité au moins un élément de la thématique.

Résultats

Les caractéristiques positives associées aux femmes dans notre société

- 18 Au total, 146 caractéristiques positives différentes associées aux femmes ont été citées par les répondant.e.s. Les analyses de contenu sémantique réalisées sur les caractéristiques les plus fréquemment citées ont permis de faire émerger sept grandes thématiques présentées dans le tableau 3. La première thématique est relative au don de soi. Elle a été citée par 45.2 % des personnes interrogées et est représentée par des items tels que *douce*, *gentille* ou encore *généreuse*. La deuxième thématique, intitulée *contrôle de soi* citée par 41.2 % des répondant.e.s, est représentée par la patience, la rigueur ou encore le fait d'être soigneuse. La troisième thématique intitulée *centré sur les sentiments* a été citée par 36.8 % de l'échantillon. Elle renvoie notamment à la

sensibilité, à l'attention et au sens de l'écoute. La quatrième thématique a trait au sens de l'organisation. Elle a été citée par 30.5 % des répondant.e.s et se réfère à l'organisation, la polyvalence et l'ordre. La cinquième thématique, citée par 24.7 % des personnes, est tournée vers la fiabilité. Elle est représentée par des items comme *sérieuse*, *intelligente* ou *fidèle*. La sixième thématique, citée par 17.1 % de l'échantillon, se rapporte à l'esthétique. Elle est représentée par des items tels que *belle*, *élégante* et *charmante*. Enfin, la dernière catégorie, citée par 9.4 % des personnes interrogées, fait référence à la chaleur. Nous y retrouvons des items tels que *souriante* ou encore *aimable*.

Tableau 3 Résultats de l'analyse de contenu effectuée sur les items positifs associés aux femmes/
Table 3 Content analysis results of positive items associated to women

Thématiques	Items représentatifs	Citations	Fréquence dans la thématique
Don de soi	Douce	120	53.3 %
45.2 %	Gentille	45	20 %
(225)	Généreuse	29	12.9 %
Contrôle de soi	Patiente	58	28.3 %
41.2 %	Attentive	42	20.5 %
(205)	Soigneuse	39	19 %
Centré sur les sentiments	Sensible	66	36.1 %
36.8 %	Attentionnée	63	34.4 %
(183)	À l'écoute	35	19.1 %
Organisé			
30.5 %	Organisée	116	76.3 %
(152)	Polyvalente	27	17.8 %
Fiabilité			
24.7 %	Sérieuse	46	37.4 %
(123)	Intelligente	32	26 %
Esthétique			
17.1 %	Belle	40	47.1 %
(85)	Élégante	19	22.4 %
Chaleur			

9.4 %	Aimable	23	48.9 %
(47)	Souriante	12	25.5 %

Les caractéristiques négatives associées aux femmes dans notre société

- 19 Au total, 177 caractéristiques négatives différentes ont été citées par les répondant.e.s. Les analyses de contenu sémantique réalisées sur les caractéristiques citées ont permis de les catégoriser en six grandes thématiques présentées dans le tableau 4. La première thématique, citée par 48.5 % des participant.e.s renvoie à l'instabilité émotionnelle. Elle est représentée par des items tels qu'*émotive* ou *susceptible*. La deuxième thématique centrée sur la possession, a été citée par 43.6 % de l'échantillon. On retrouve dans cette thématique des items tels que *jalouse* ou encore *dépendante*. La troisième thématique citée par 35.3 % des répondant.e.s, regroupe des items comme *maniaque* ou encore *compliquée* renvoyant à de l'excès d'attention. La quatrième thématique fait référence à la médisance et 33.1 % des personnes interrogées l'ont citée. Nous retrouvons dans cette dernière le fait d'être bavarde ou encore commère. La cinquième thématique évoque la faiblesse psychologique, avec des items tels que *faible*, *naïve* ou encore *fragile*. Elle a été citée par 25.7 % de l'échantillon. Enfin, la dernière thématique a trait aux capacités spatiales (mauvais sens de l'orientation, conduite automobile défaillante) et a été citée par 9.2 % de l'échantillon.

Tableau 4 Résultats de l'analyse de contenu effectuée sur les items négatifs associés aux femmes/
Table 4 Content analysis results of negative items associated to women

Thématiques	Items représentatifs	Citation	Fréquence dans la thématique
Instabilité émotionnelle	Émotive	57	23.5 %
48.5 %	Susceptible	43	17.8 %
(242)	Lunatique	38	15.7 %
Centrée sur la possession	Jalouse	114	52.3 %
43.6 %	Dépendante	62	28.6 %
(217)	Superficielle	42	19.3 %
Excessivité	Sensible	66	36.1 %
35.3 %	Maniaque	33	18.8 %
(176)	Compliquée	33	18.8 %
Médisance	Bavarde	108	65.4 %

33.1 %	Commère	28	17 %
(165)	Manipulatrice	21	12.7 %
Faiblesse psychologique	Faible	41	32 %
25.7 %	Naïve	23	18 %
(128)	Fragile	19	14.8 %
Défaut des capacités spatiales	Conduite automobile	33	71.7 %
9.2 %	Sens de l'orientation	13	28.3 %
(46)		13	28.3 %

Les caractéristiques positives associées aux hommes dans notre société

- 20 Au total, 189 caractéristiques positives différentes ont été citées par les répondant.e.s. Les analyses de contenu sémantiques réalisées sur les caractéristiques citées ont permis de les catégoriser en six grandes thématiques présentées dans le tableau 5. La thématique la plus citée (51.4 %) fait référence au physique. Elle est représentée par des items comme *fort* ou encore *sportif*. La deuxième thématique, citée par 45.2 % de l'échantillon, regroupe des items tels que *protecteur* ou *courageux*, renvoyant à la sécurité. La troisième thématique a été citée par 31.9 % des répondant.e.s. Elle fait référence à une orientation vers les buts et le succès. On retrouve dans cette thématique des items tels que *travailleurs*, *ambitieux* ou encore *efficace*. La quatrième thématique, représentée par des items tels que *drôle* ou *simple*, est relative, selon nous, au fait d'être facile à vivre. Elle a été citée par 23.3 % des répondant.e.s. La cinquième thématique renvoie à l'intelligence logique. Elle a été citée par 22.5 % des personnes interrogées. On y retrouve des items tels que *bricoleur* ou encore *logique*. Enfin, dans la dernière thématique, citée par 22.1 % de l'échantillon, des items tels que *confiant* ou *indépendant* font référence à la confiance en soi.

Tableau 5 Résultats de l'analyse de contenu effectuée sur les items positifs associés aux hommes/
Table 5 Content analysis results of positive items associated to men

Thématiques	Items représentatifs	Citation	Fréquence dans la thématique
Physique	Fort	197	76.9 %
51.4 %	Sportif	30	11.7 %
(256)	Viril	23	9 %
Sécurité	Protecteur	97	43.1 %

45.2 %	Courageux	55	24.4 %
(225)	Sécurisant	16	7.1 %
Orienté vers les buts/Succès	Travailleur	45	28.3 %
31.9 %	Ambitieux	44	27.7 %
(159)	Efficace	14	8.8 %
Facile à vivre	Drôle	28	24.1 %
23.3 %	Simple	20	17.2 %
(116)	Sens de l'humour	14	12.1 %
Intelligence logique	Bricoleur	38	33.9 %
22.5 %	Intelligent	16	14.3 %
(112)	Logique	12	10.7 %
Confiant	Confiant	13	11.8 %
22.1 %	Indépendant	13	11.8 %
(110)	Charismatique	13	11.8 %

Les caractéristiques négatives associées aux hommes dans notre société

- 21 Au total, 199 caractéristiques négatives différentes ont été citées par les répondant.e.s. Les analyses de contenu sémantique réalisées sur les caractéristiques citées ont permis de les catégoriser en sept grandes thématiques présentées dans le tableau 6. La thématique la plus citée fait référence au sentiment de supériorité (53.8 % de citations). Elle est représentée par des items tels que *macho* ou *fier*. La deuxième thématique renvoie à de l'autosuffisance (40.2 % de citations). On retrouve dans cette dernière des items tels qu'*égoïste* et *insensible*. La troisième thématique évoquant le manque d'organisation a été citée par 21.9 % des répondant.e.s. Elle s'illustre par des items comme *désorganisé* ou encore *désordonné*. La quatrième thématique, citée par 28.3 % de l'échantillon, regroupe des items, tels qu'*impulsif* ou *impatient*, renvoyant au manque de contrôle. La cinquième thématique est tournée vers le manque de loyauté. Elle a été citée par 22.5 % des personnes interrogées. On y retrouve des items tels que *infidèle* ou encore *lâche*. Dans la sixième thématique, citée par 20.7 % de l'échantillon, des items tels que *fainéant* ou *paresseux* font référence à l'oisiveté. Enfin, la dernière thématique relative au fait d'être enfantin, a été citée par 11.8 % de l'échantillon. Elle regroupe des items tels que *puéril* ou *immature*.

Tableau 6 Résultats de l'analyse de contenu effectuée sur les items négatifs associés aux hommes/*Table 6* Content analysis results of negative items associated to men

Thématiques	Items représentatifs	Citation	Fréquence dans la thématique
Sentiment de supériorité	Macho	165	61.6 %
53.8 %	Orgueilleux	23	8.6 %
(268)			
Auto suffisant	Égoïste	70	35 %
40.2 %	Insensible	28	14 %
(200)	Égocentrique	27	13.5 %
Manque de contrôle	Impulsif	28	19.9 %
28.3 %	Impatient	19	13.5 %
(141)	Violent	17	12.1 %
Manque d'organisation	Désordonné	61	55.9 %
21.9 %	Désorganisé	33	30.3 %
(109)			
Manque de loyauté	Infidèle	58	51.8 %
22.5 %	Lâche	23	20.5 %
(112)			
Oisiveté	Fainéant	70	68 %
20.7 %	Paresseux	16	15.5 %
(103)	Charismatique	13	11.8 %
Enfantin	Immature	17	28.8 %
11.8 %	Puéril	7	11.8 %
(59)			

Discussion

- 22 Un premier objectif visait à identifier les changements éventuels intervenus dans le contenu des caractéristiques stéréotypées affectées aux hommes et aux femmes dans la

société française. En parallèle des dimensions positives systématiquement associées à l'un ou l'autre des sexes, le second objectif entendait identifier les dimensions négatives qualifiant aujourd'hui chacun des deux groupes.

- 23 Cette étude apporte des éléments à la compréhension du contenu des stéréotypes de sexe. D'une part, une partie de nos résultats est cohérente avec les recherches antérieures (López-Sàez, Francisco Morales, & Lisboa, 2008 ; Prentice & Carranza, 2002) et démontrent la persistance des prescriptions traditionnelles liées au sexe telles l'expressivité pour les femmes et l'instrumentalité pour les hommes. Néanmoins, pour notre échantillon, les catégories féminines et masculines, quoique relativement traditionnelles, ne sont pas toujours constituées des mêmes caractéristiques que celles développées dans la littérature. Pour les femmes par exemple, si on retrouve des adjectifs relatifs au don de soi et au fait d'être centré sur les sentiments, ils sont différents de ceux présents dans les outils habituels. Ainsi, seul l'adjectif *sensible* est commun avec le BSRI et le PAQ. Par ailleurs, nos résultats confirment la valence négative de l'item *émotif(ve)*. En effet, notre échantillon a cité cet item comme une des caractéristiques négatives représentatives des femmes. Cela corrobore les résultats précédents obtenus avec le PAQ (K'Delant & Gana, 2009 ; Ward, Thorn, Clements, Dixon, & Sanford, 2006) ou le BSRI (Delignères & Matkowski, 1997) puisque cet item a finalement été supprimé de ces deux outils à la suite de leur validation en français. En revanche, l'item *douce* qui a été éliminé du PAQ lors la validation française est l'item le plus cité par notre échantillon (24.1 %) comme caractéristique positive associée aux femmes. Ces résultats semblent confirmer l'intérêt de réaliser une étude sur un échantillon français pour déterminer les stéréotypes de sexe, plutôt que de traduire les outils existants. Cela confirme les résultats de Williams et Best (1990) qui avaient identifié peu d'adjectifs féminins et masculins communs à différents pays.

Tableau 7 Synthèse des thématiques citées/ Table 7 Synthesis of the quoted themes

Caractéristiques féminines positives	Caractéristiques féminines négatives
Don de soi	Instabilité émotionnelle
Contrôle de soi	Centrée sur la possession
Centrée sur les sentiments	Excessivité
*Organisée	Médisance
Fiabilité	Faiblesse psychologique
Esthétique	Capacités spatiales
Chaleur	
Caractéristiques masculines positives	Caractéristiques masculines négatives
Physique	Sentiments de supériorité
Sécurité	Auto-suffisant

Orienté vers les buts/succès	Manque de contrôle
*Facile à vivre	*Manque de loyauté
Intelligence logique	*Manque d'organisation
Confiance en soi	*Oisiveté
	*Enfantin

*nouvelles caractéristiques

- 24 Concernant les dimensions féminines et masculines présentées dans le tableau 7, de nouvelles catégories émergent des résultats, notamment pour les femmes, renvoyant par exemple au sens de l'organisation et à la fiabilité. Conformément à la théorie des rôles sociaux (Eagly, 1987), nous supposons que ce résultat reflète l'entrée massive des femmes dans le monde du travail depuis les années soixante-dix. Ces dernières jonglent désormais entre sphère privée et sphère professionnelle, ce qui nécessite l'aménagement et la répartition ordonnée des activités. Par ailleurs, nos résultats confirment en partie ceux de March et Myers (1986) dans la mesure où les dimensions mises en évidence dans cette étude font résonance avec celles qu'ils proposent. Pour les femmes, seules les dimensions *traditionnelle*, *conventionnelle* et *romantique, orientée vers l'amour* ne sont pas évoquées dans notre échantillon. Du fait de leur investissement dans la sphère professionnelle, les femmes sont moins perçues comme *traditionnelles*, autrement dit moins assujetties au mariage et à la famille. Pour les hommes, si les résultats relatifs aux dimensions positives sont relativement conformes à ceux des études antérieures (Dieckman & Eagly, 2000 ; Prentice & Carranza, 2002), de nouvelles caractéristiques masculines majoritairement négatives apparaissent. Elles ont trait au manque d'organisation, au manque de loyauté, à l'oisiveté et à l'infantilité. À notre connaissance, aucune de ces dimensions n'a été répertoriée dans les travaux abordant le versant négatif des caractéristiques genrées. Nous constatons que la dimension d'organisation est citée simultanément par les hommes et les femmes, marquant probablement la prégnance qu'elle revêt dans notre société. Cela étant, si c'est le versant positif qui apparaît chez les femmes, c'est le versant négatif qui est mis en avant chez les hommes. Nous avons souligné que le nouveau rôle professionnel des femmes les avait amenées à remanier leurs multiples activités et à les articuler entre elles. Pour les hommes, nous pouvons supposer à l'inverse que les tâches domestiques et éducatives désormais partagées perturbent davantage qu'elles ne structurent leur organisation quotidienne. Il est également surprenant que les caractéristiques d'immatrité et d'oisiveté soient attribuées aux hommes sauf à présumer que, dans l'imaginaire collectif, ils deviennent moins responsables dans la mesure où ils ont cédé une partie de leurs responsabilités aux femmes sans pour autant avoir complètement pris en charge les leurs.
- 25 Comme dans de précédentes études (Antil, Cunningham, Russell, & Thompson, 1981 ; Prentice & Carrenza, 2002 ; Spence, Helmreich, & Holahan, 1979), nous observons également que certaines dimensions positives des stéréotypes féminins sont en contradiction avec des dimensions négatives des stéréotypes masculins. Le don de soi, l'organisation, le contrôle de soi et la fiabilité chez les femmes sont respectivement

opposés à l'autosuffisance, à la désorganisation, au manque de contrôle et au manque de loyauté chez les hommes. Il en va de même concernant plusieurs dimensions positives des stéréotypes masculins qui sont en opposition avec des dimensions négatives des stéréotypes féminins. Ainsi, l'intelligence logique est opposée au déficit de capacités spatiales et la confiance en soi à la faiblesse psychologique. Outre l'intérêt de considérer à la fois le versant positif et négatif des caractéristiques socialement attribuées aux uns et aux autres, nos résultats soutiennent l'idée selon laquelle les stéréotypes de sexe sont basés sur la notion des contraires. Nous pourrions presque y voir un jeu de miroirs.

- 26 La littérature révèle habituellement des transformations uniquement dans les stéréotypes associés aux femmes. Soit elles sont perçues comme plus féminines, soit elles endossent de plus en plus de stéréotypes masculins. Toutefois, les recherches ne statuent pas sur une évolution relative aux spécificités dites masculines. Il y aurait ainsi, de part et d'autre, des avancées dans les représentations genrées. En fait, on observe que les stéréotypes féminins gagnent en utilité sociale (sens de l'organisation et fiabilité) alors que les stéréotypes masculins en perdent sans gagner forcément en désirabilité. (Beauvois, Dubois, & Peeters 1999, Cambon, 2006). L'engagement des femmes à la fois dans les sphères privées et professionnelles alors que les hommes restent davantage en retrait des tâches domestiques, par exemple, expliquent sans doute les modifications observées.
- 27 Au final, cette étude souligne l'extension des caractéristiques associées aux femmes qui reflète l'augmentation de leur périmètre d'action et notamment leur investissement du monde social et professionnel. Le fait que les changements intervenus dans les stéréotypes masculins se réfèrent à des caractéristiques négatives peut interroger la base sociale des rapports intersexes vus comme un jeu à somme nulle, dans un processus concurrentiel permanent. L'examen des stéréotypes montre que tout se passe, pour le moment, comme si le gain des unes s'accompagnait d'une perte des autres, pérennisant ainsi les antagonismes qui fondent socialement l'altérité entre les sexes. Pourtant, au regard des mutations culturelles actuelles (interrogation sur le(s) sexe(s), montée des revendications égalitaires, refus des dominations sociales, etc.), il y a tout lieu de penser que la contradiction entre l'altérité des sexes en tant qu'invariant socio-anthropologique (Héritier, 1996) d'une part, et les dynamiques et revendications identitaires des individus de plus en plus complexes d'autre part, les contradictions se feront de plus en plus massives.
- 28 Des limites sont présentes dans ces travaux. La plus conséquente a trait à la population interrogée, en l'occurrence des étudiant.e.s en première année de psychologie, avec une proportion plus élevée de femmes. Cet échantillon présente donc une répartition sexuée différente de la population générale, ce qui amène à considérer ces premiers résultats avec précaution. De même, la méthodologie employée vise à faire émerger des stéréotypes de manière explicite et serait à coupler avec une mesure implicite. Ces résultats constituent cependant une première étape dans la compréhension de stéréotypes pluriels et actualisés, où des caractéristiques traditionnelles côtoient des caractéristiques plus contemporaines. Par ailleurs, une analyse de contenu laisse une part non négligeable à la subjectivité de la chercheuse. Cela étant, ce travail exploratoire incite à poursuivre les investigations dans une triple direction : interroger les stéréotypes genrés associés aux professions ; vérifier que les caractéristiques identifiées dans notre échantillon sont partagées par une population plus générale ;

utiliser ces premiers travaux pour la construction d'une échelle de mesure française des stéréotypes de sexe.

BIBLIOGRAPHIE

- Abele, A. (2003). The dynamics of masculine- agentic and feminine-communal traits: Findings from a prospective study. *Journal of Personality and Social Psychology*, 85, 768-776.
- Antill, J. K., Cunningham, J. D., Russell, G., & Thompson, N. L. (1981). An Australian sex-role Scale. *Australian Journal of Psychology*, 33, 169-183.
- Bardin, L. (2003). *L'analyse de contenu*. 9e édition. Paris : Presses Universitaires de France.
- Beauvoir, S. de. (1949). *Le deuxième sexe*. Paris : Gallimard.
- Beauvois, J.-L., Dubois, N., & Peeters, G. (1999). L'évaluation personnalologique. In J.L. Beauvois, N. Dubois & W. Doise (éds.), *La construction sociale de la personne*. Grenoble : Presses universitaires.
- Bem, S. L. (1974). The measurement of psychological androgyny. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 42, 155-162.
- Bourdieu, P. (1998) *La domination masculine*. Paris : Seuil.
- Byrnes, J. P., Miller, D. C., & Schafer, W. D. (1999). Gender differences in risk: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 125, 367-383.
- Cambon, L. (2006). Désirabilité sociale et utilité sociale, deux dimensions de la valeur communiquée par les adjectifs de personnalité. *Revue internationale de psychologie sociale*, 19(3), 125-151.
- Cuddy, A.J.C., Wolf, E.B., Gick, P., Crotty, S., Chong, J., & Norton, M.I. (2015). Men as cultural ideals: cultural values moderate gender stereotype content. *Journal of Personality and Social Psychology*, 109(4), 622-635.
- Cundiff, J. L., & Vescio, T.K. (2016). Gender stereotypes influence how people explain gender disparities in the workplace. *Sex Roles*, 75, 126-138.
- DARES (2013). La répartition des hommes et des femmes par métiers, 2013-079, décembre 2013, 1-13.
- Deaux, K. (1984). From individual differences to social categories: Analysis of a decade's research on gender. *American Psychologist*, 39, 105-116.
- Delignières, D., & Matkowski, S. (1997). *Une version courte de l'inventaire des rôles sexués de Bem*. Communication au VIIème Congrès International des Chercheurs en Activités Physiques et Sportives (ACAPS), Marseille, France.
- Dieckman, A. B., & Eagly, A. (2000). Stereotypes as dynamic constructs: Women and men of the past, present, and future? *Personality and Social Psychology Bulletin*, 26, 1171-1188.
- Eagly, A. H. (1987). *Sex differences in social behavior: A social-role interpretation*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.

- Eagly, A. H., & Karau, S. T. (2002). Role congruity theory of prejudice toward female leaders. *Psychological Review*, 109, 573-598.
- Eagly, A. H., & Mladinic, A. (1994). Are people prejudiced against women? Some answers from research on attitudes, gender stereotypes, and judgments of competence. *European Review of Social Psychology*, 5, 1-35.
- Eagly, H. E., & Wood, W. (2013). The nature- nurture debate: 25 years of challenges in understanding the psychology of gender. *Perspective on Psychological Sciences*, 8, 340-357.
- Eagly, A. H., Wood, W., & Diekmann, A. (2000). Social role theory of sex differences and similarities: A current appraisal. In T. Eckes & H. M. Trautner (Eds.), *The developmental social psychology of gender* (pp. 123- 174). Mahwah, NJ : Erlbaum.
- Fiske, S. T. (2010). *Social beings: Core motives in Social Psychology* (2nd ed.). Hoboken: Wiley.
- Fiske, S. T., Cuddy, A. J. C., & Glick, P. (2007). Universal dimensions of social perception: Warmth, then competence. *Trends in Cognitive Science*, 11, 77-83.
- Fiske, S. T., & Stevens, L. E. (1993). What's so special about sex? Gender stereotyping and discrimination. In S. Oskamp & M. Costanzo (Eds.) *Gender Issue in Contemporary Society*, Newbury Park: Sage, 173-196.
- Fiske, S. T., Xu, J., Cuddy, A., & Glick, P. (1999). (Dis)respecting versus (dis) liking: Status and interdependence predict ambivalent stereotypes of competence and warmth. *Journal of Social Issues*, 55, 473-491.
- Fortino, S. (2002). *La mixité au travail*. Paris : La Dispute.
- Gana, K. (1995). Androgynie psychologique et valeurs sociocognitives des dimensions du concept de soi. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale* 25, 27-43.
- Gill, M. J. (2004). When information does not deter stereotyping: Prescriptive stereotyping can foster bias under conditions that deter descriptive stereotyping. *Journal of Experimental Social Psychology*, 40, 619-632.
- Gill, S., Stockard, J., Johnson, M., & Williams, S. (1987). Measuring gender differences: The expressive dimension and critique of androgyny scales. *Sex Roles*, 17, 375-400.
- Gilligan, C., & Attanucci, J. (1988). Two moral orientations: Gender differences and similarities. *Merrill Palmer Quaterly*, 34, 223-237.
- Glick, P., & Fiske, S. T. (1999). Sexism and other "isms": Interdependence, status, and the ambivalent content of stereotypes. In W. B. Swann, Jr., J.-H. Langlois, & L. A. Gilbert (Eds.), *Sexism and stereotypes in modern society: The gender science of Janet Taylor Spence* (pp. 193-221), Washington: American Psychological Association.
- Glick, P., & Fiske, S. T. (2001). Ambivalent stereotypes as legitimizing ideologies: Differentiating paternalistic and envious prejudice. In J. T. Jost & B. Major (Eds.), *The psychology of legitimacy: Emerging perspectives on ideology, justice, and intergroup relations* (pp. 278-306). Cambridge: University Press.
- Goffman, E. (2002). *L'arrangement des sexes*. Paris : La Dispute.
- Gutmann, D. (1970) Female ego styles and generational conflict. In E. Walker (Ed.), *Feminine personality and conflict* (pp. 77-96). Belmont: Brookes-Cole.
- Haslam, N., Rothschild, L., & Ernst, D. (2000). Essentialist beliefs about social categories. *British Journal of Social Psychology*, 39, 127-139.

- Héritier, F. (1996). *Masculin, Féminin. La pensée de la différence*. Paris : Odile Jacob.
- Hesmondghalgh, D., & Baker, S. (2015). Sex, gender and work segregation in the cultural industries, *The Sociological Review*, 63, 23-36.
- Junter, A. (2004). L'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes : Une exigence politique au cœur du droit du travail, *Travail, Genre et Sociétés*, 12, 191- 202.
- K'Delant, P., & Gana, K., (2009). Analyse multitraits-multiméthodes des scores au questionnaire d'attributs personnels (Personal attributes questionnaire [PAQ]) auprès d'un échantillon féminin. *Psychologie française*, 54, 323-336.
- Koenig, A. M., & Eagly, A. H. (2014). Evidence for the social role theory of stereotype content: Observations of groups' roles shape stereotypes. *Journal of Personality and Social Psychology*, 107, 371-392.
- Lauffer, J., & Silvera, R. (2006). Les accords d'entreprise sur l'égalité professionnelle, Regards sur l'actualité, *La Documentation française*, 317, janvier.
- Liebus, P. (2014). Agir pour la mixité des métiers. *Avis du Conseil économique, social et environnemental*. M. Patrick Liébus, rapporteur, La Documentation française, Paris.
- Lips, H. (2008). *Sex and gender: An introduction* (6th edition). New York: Mc Graw Hill.
- Lopez-Saez, M., Morales, J. F., & Lisbona, A. (2008) Evolution of gender stereotypes in Spain: Traits and roles. *The Spanish Journal of Psychology*, 11, 609-617.
- Lopez-Zafra, E., Garcia-Retamero, R., & Berrios, M.P. (2012). The Relationship between transformational leadership and emotional intelligence from a gendered approach. *Psychological Record*, 62, 97-114.
- Lorenzi-Cioldi, F. (2009). *Dominants et dominés. Les identités des collections et des agrégats*. Grenoble : Presses Universitaires.
- Lubinski, D., Tellegen, A., & Butcher, J. N. (1983). Masculinity, femininity and androgyny viewed and assessed as distinct concepts. *Journal of Personality and Social Psychology*, 44, 428-439.
- Lueptow, L. B., Garovich-Szabo, L., & Lueptow, M. B. (2001). Social change and the persistence of sex typing: 1974-1997. *Social Forces*, 80, 1-36.
- Marsh, H. W., & Myers, M. (1986) Masculinity, feminity, and androgyny: A methodological and theoretical critique. *Sex Roles*, 14, 397-430.
- Marro, C. (2002). Évaluation de la féminité, de la masculinité, et auto-attribution des qualificatifs « féminin » et « masculin ». Quelle relation ? *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 31, 545-563.
- McCauley, C., Stitt, C. L., & Segal, M. E. (1980). Stéréotypage: From prejudice to prediction. *Psychological Bulletin*, 87, 195-208.
- Méron, M., Obka, M., & Viney, X. (2006). Les femmes et les métiers : vingt ans d'évolutions contrastées. *INSEE données sociales - La Société française*, 225-236.
- Méron, M., Omalek, L., & Ulrich, V. (2009). Métiers et parcours professionnels des hommes et des femmes. *INSEE France portrait social 2009-2010, INSEE références*, 195-217.
- Miller, A. (1982). *In the eye of the beholder: contemporary issues in stereotyping*. Westport : Praeger.
- Observatoire des inégalités (2018). https://www.inegalites.fr/les-milieus-populaires-largement-sous-representes-dans-l-enseignement-superieur?id_theme=17

- Phalet, K., & Poppe, E. (1997). Competence and morality dimensions of national and ethnic stereotypes: A study in six eastern-European countries. *European Journal of Social Psychology, 27*, 703- 723.
- Poppe, E., & Linssen, H. (1999). In-group favouritism and the reflection of realistic dimensions of difference between national states in Central and Eastern European nationality stereotypes. *British Journal of Social Psychology, 38*, 85-102.
- Prentice, D. A., & Carranza, E. (2002). What women should be, shouldn't be, are allowed to be, and don't have to be: The contents of prescriptive gender stereotypes. *Psychology of Women Quarterly, 26*, 269-281.
- Rudman, L. A., & Glick, P. (1999). Feminized management and backlash toward agentic women: The hidden costs to women of a kinder, gentler image of middle managers. *Journal of Personality and Social Psychology, 77*, 1004-1010.
- Rudman, L. A., & Glick, P. (2001). Prescriptive gender stereotypes and backlash toward agentic women. *Journal of Social Issues, 57*, 743-762.
- Spence, J. T. (1991). Do the BSRI and PAQ measure the same or different concepts? *Psychology of Women Quarterly, 15*, 141-165.
- Spence, J. T. (1993). Gender-related traits and gender ideology: Evidence for a multifactorial theory. *Journal of Personality and Social Psychology, 64*, 624-635.
- Spence, J. T., & Buckner, C. (2000). Instrumental and expressive traits, trait stereotypes, and sexist attitudes: What do they signify? *Psychology of Women Quarterly, 24*, 44-62.
- Spence, J. T., & Helmreich, R. L. (1978). *Masculinity and femininity: Their psychological dimensions, correlates and antecedents*. Austin: University of Texas Press.
- Spence, J. X., Helmreich, R. L., & Holahan, K. (1979). Negative and positive components of psychological masculinity and femininity and their relationships to neurotic and acting out behaviors. *Journal of Personality and Social Psychology, 37*, 1673-1682.
- Tostain, M. (2016). Pour en finir avec la domination masculine ? Regard critique sur les études psychosociales des relations entre sexes. *Bulletin de psychologie, 545*(5), 345-363.
- Twenge, J. M. (1997). Changes in masculine and feminine traits over time: A meta- analysis. *Sex Roles, 36*, 305-325.
- Vouillot, F. (2007). L'orientation au prisme du genre, *Travail, Genre et Société, 18*, 87-108.
- Vouillot F., Mezza J., Steinbruckner M. L., & Thiénot L. (2011). *Orientation scolaire et discrimination. Quand les différences de sexe masquent les inégalités*. Paris : La Documentation française.
- Ward, L. C., Thorn, B. E., Clements, K. L., Dixon, K. E., & Sanford, S. D. (2006). Measurement of agency, communion, and emotional vulnerability with the Personal Attributes Questionnaire. *Journal of Personality Assessment, 86*, 206-216.
- Whiting, B., & Edwards, C. P. (1988). *Children of different worlds*. Cambridge: Harvard University Press.
- Williams, J. E., & Bennett, S. M. (1975). The definition of sex stereotypes via the adjective check list. *Sex Roles, 1*, 327-337.
- Williams, J. E., & Best, D. L. (1990). *Sex and psyche: Gender and self-concepts viewed cross- culturally*. Newbury Park: Sage Publications.

Williams, J. E., Satterwhite, R. C., & Best, L. (1999). Pan-cultural gender stereotypes revisited: The five factor model. *Sex Roles, 40*, 513-525.

Wood, W., & Eagly, A. H. (2002). A cross-cultural analysis of the behavior of women and men: Implications for the origins of sex differences. *Psychological Bulletin, 128*, 699-727.

Wood, W., & Eagly, A. H. (2012). Biosocial construction of sex differences and similarities in behavior. In J. M. Olson & M. P. Zanna (Eds.), *Advances in experimental social psychology* (Vol. 46, pp. 55-123). London: Elsevier.

RÉSUMÉS

Cet article s'intéresse à l'évolution du contenu des stéréotypes de sexe chez une population d'étudiant.e.s français.e.s (N = 498). Les traits de personnalités sont étudiés dans leurs versants positifs et négatifs au travers d'une démarche qualitative. Pour les stéréotypes associés aux femmes, les résultats montrent des variations renvoyant à des dimensions socialement désirables, telles que le sens de l'organisation et la fiabilité. Pour les hommes, si les résultats relatifs aux dimensions positives sont relativement conformes à ceux des études antérieures, on voit émerger de nouvelles caractéristiques masculines majoritairement négatives comme l'immatunité et le manque d'organisation.

This article focuses on the changing contents of gender stereotypes among French students (N= 498). Personality characteristics are studied in their positive and negative sides through a qualitative approach. Regarding stereotypes associated with women, results show variations which refer to socially desirable dimensions, such as the sense of organization and the reliability. For men, if results about the positive dimensions are relatively consistent with those of previous studies, new male characteristics appear, mainly negative, like immaturity and a lack of organization.

INDEX

Keywords : gender stereotypes, personality characteristics, sexual division, students

Mots-clés : stéréotypes de sexe, traits de personnalités, division sexuée, étudiant.e.s

AUTEURS

JULIE MAGNE

Psychologue du travail, Docteure en Psychologie

Université de Bordeaux, Laboratoire EA 4139

Thèmes de recherche : stéréotypes de sexe, intention de quitter, ressources sociales, engagement organisationnel, satisfactions au travail.

Courriel : julie.magne19@gmail.com

MARIE-CHRISTINE LAGABRIELLE

Professeure de Psychologie sociale du travail et des organisations

Université Toulouse 2 Jean Jaurès, Laboratoire Psychologie de la Socialisation, Développement et Travail

Thèmes de recherche : Transitions professionnelles, dynamiques identitaires, ressources individuelles et sociale, santé psychologique et sociale.

Courriel : marie-christine.lagabrielle@univ-tlse2.fr

MARIE LINE FELONNEAU

Professeure de Psychologie sociale,

Université de Bordeaux, Laboratoire EA 4139

Thèmes de recherche : dynamiques identitaires, comportements pro-environnementaux, normativités sociales, développement durable.

Courriel : marie-line.felonneau@u-bordeaux.fr